№ 17 — 15me année

Le numéro 5 centimes

Jeudi 8 Février 1917

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

	année	6 mois	3 mois
L'abonnement est payable par six mois			
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.75 par semestre pour la Suisse et fr. 2.70 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclame		0.40	

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" Sion.

TROUVÉ

chienne-loup; la réclamer dans la huitaine en payant les frais, sinon on en disposera.
Chez ZUTTER, Bel-Air, Sion.

Sommelière

demande place dans un bon café, pour le 20 février. Peut fournir des certificats.
S'adresser à M. L., Hôtel de l'Union, Morges.

A louer

de suite, à l'Avenue de la Gare, Sion, une petite chambre meublée, chauffée et confortable.
S'adresser au Journal

Piano

usagé
est demandé
Prière d'indiquer marque et prix (paiement comptant) sous chiffre P 2788 M, à Publicitas, S. A., Montreux.

Meubles d'occasion
Achat et vente
A. et P. GRANDJEAN
Angle Place Chauderon, Avenue, Beaulieu, **Lausanne.**

Nous sommes acheteurs de
sacs vides
à sucre gros déchets, régulier ou pilé, (sacs à cristallisé exlus), à raisons de **fr. 1.** - le sac rendu en bon état franco St-Maurice.
Frères Pellissier & Cie.

Oeufs frais
pour la coque, et de campagne
PARC AVICOLE, SION

SANTE VIGUEUR
YOGHOURT BULGARE
préparé par
W. Kasakoff, Genève
11, Avenue de Lancy

Nourrissez vos poules avec l'

32 centimes le kilo, en sac de 25 et 50 kg. En même quantité GRAINS MELANGES, 50 cts. le kilo.
PARC AVICOLE, SION

AVIS
Les personnes qui souffrent de
sciatique, phlébite, varices ulcères, plaies anciennes
peuvent écrire à l'institut Dermatologique Lausannois, 10, Av. Ruchonnet, Lausanne, qui leur enverra
gratuitement
dans un but humanitaire, une notice qui leur sera d'une grande utilité.

LA CULTURE
des légumes, celle des fleurs et l'hygiène des arbres à fruits, 8 tableaux d'indication spontanée (60 cent. pièce) chez S. Henchoz, place Chauderon, 14, Lausanne.

Sacs vides
sont achetés au plus haut prix
PARC AVICOLE, SION

Mme Zeender-Hochstrasser
sage-femme. Pensionnaires. Consultation, 1»3 h. GENEVE.
Place de la Métropole, 2
à côté de l'Hôtel Métropole.
Man spricht deutsch Téléphone.

SNOW-BOOTS CAOUTCHOUC
Vêtements, articles sanitaires
Réparés-Vulcanisés
Usine Bd. de Grancy 12,
J. VIONNET LAUSANNE

On achète à bon prix
Livres, vieux bouquins. vieux registres. Offres sous: T 518 X PUBLICITAS. S. A. GENEVE.

N'employez que l'Eau Paradis

CHANSONS
contre 20 cts. en timbres postes j'expédie franco mes catalogues et 2 chansons. RUE D'ENFER, GENEVE.

FABRIQUE: TELEPHONE 35 -o- MAGASINS: TELEPHONE 105
Fabrique de Meubles
REICHENBACH FRES
S. A., SION
Ameublements complets en tous genres pour Hôtels, Pensions et Particuliers
Grands magasins Avenue de la Gare - Exposition permanente
Devis sur demande -o- **Vente par acomptes**

Ecole de chauffeurs
sur voitures modernes BREVET PROFESSIONNEL
S'adresser par écrit **Courvoisier,** 12 Rue John Grasset, **Genève.**
Plusieurs autos d'occasion à vendre et camions pour livraison.

DES RESULTATS INCOMPARABLES
sont obtenus par le
Bio „Sel de vie" Elektrolyt
Nombreuses lettres de remerciements. Quantité d'essai contre paiement à l'avance ou remboursement à fr. **2.**—. Prospectus gratis.
SALVIT LABORAT, ZURICH 7.
Streulistrasse, 14

APPAREILLAGE POUR EAU ET GAZ
Installations sanitaires **Ferblanterie - Couverture**
Zinguerie - Plomberie **Entretien de toitures**
La Tour de Peilz Vevey, **LOUIS MONTET** La Tour de Peilz, Vevey
„LES SAPINS" Avenue de Traménaz Téléphone 403

Les cors
sont enlevés infailliblement par le Cornkiller. 1 fr. le flacon, 1 fr. 30 franco contre remboursement. Pharmacie Centrale, Model & Madlener, rue du Mont-Blanc 9 Genève.

J'offre directement aux consommateurs
Café vert de qualité supérieure garanti à fr. 2.10 le kg.
Café grillé à fr. 2.50 le kg.
en sacs de 2½, 5, 10 et 15 kg. contre remboursement plus frais de port.
Lepori G.
importateur de café à **Massagno s/ Lugano**

Banco Suizo-Sudamericano
Schweizerisch-Südamerikanische-Bank
ZURICH-BUENOS-AIRES-LUGANO
S'occupe de toutes les transactions de banque avec la République Argentine et tous les autres pays de **l'Amérique du Sud.** Service des **chèques postaux** entre la Suisse et la République Argentine.
(Tous les bureaux de poste suisses acceptent le versement des sommes à transférer dans la République Argentine)
LA DIRECTION.

ECOLE COMMERCIALE GADEMANN, ZURICH SUISSE
COURS SPECIAUX POUR LA LANGUE ALLEMANDE, COMMERCE, BANQUE, HOTEL, INSTRUCTION RAPIDE, APPROFONDIE. PRIX MODERES.
LES COURS NOUVEAUX VONT COMMENCER AU MOIS DE MAI DEMANDEZ PROSPECTUS.

Nous cherchons pour notre dépôt
2 bons ébénistes
Place à l'année. Voyage payé.
S'adresser par écrit avec certificats à **Traugott Simmen & Cie.,** Fabrique de meubles, **Brugg.**

Chiffons, métaux
Industriels, Commerçants et ménagères
Je suis acheteur de n'importe quel stock de tous genres de vieux fer, métaux, laines et chiffons à des prix défiant toute concurrence.
— GROS & DETAIL —
NOLLI, Vevey, Téléphone 331

J. DEGERBAIX
23, Escaliers du Marché, 23
à **Lausanne**
expédie bonne
viande de cheval
au prix de fr. **1.20,** fr. **1.30** **1.40** kg.
Sans os, sans peaux et sans nerfs augmentation de 30 %
Achat de chevaux, mulets, ânes au plus haut prix. Téléphone 3933

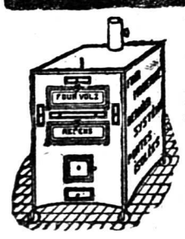
LAUSANNE Ecole LÉMANIA Préparation rapide, approfondie. BACCALAURÉATS Maturité

FROMAGE ! GRAISSE ! CAFÉ !

¼ — ¾	le kilo	fr. 1.90-2.20
Maigre vieux	„	„ 1.50-1.70
Graisse la tant qu'il y a de provision	„	3.30-3.50
Café la	„	2.30-2.50

Expéditions par colis de 5 kilos contre remboursement.
Seaux viles, à fr. 1.— par pièce
Expédition A. FREY, Unteraegeri (Zug)

„ROYAL" THÉ de Ceylan
Mélange anglais
est sans doute le meilleur
Demandez-le dans les bons magasins
William Œsterhaus à Clarens (Vaud)
Seul concessionnaire pr la Suisse et la Haute-Savoie
MAISON SUISSE



Four „Volz"
à cuire le pain
Rue du Simplon 1
RENENS (Vaud)
Modèle 1916
reste toujours le préféré de tout autre système.
Médailles d'argent.
Prix courant gratis et franco

Vieux fer
est demandé à acheter aux plus hauts prix. Une carte postale suffit; je me rends partout.
Adresser les offres sous chiffres Z. U. 520 à **Rudolf Mosse** à **Zurich.**

Les collectionneurs de
Timbres-poste
sont priés d'envoyer leur adresse au
Comptoir philatélique de Renens-gare
qui leur fera des envois à des prix inconnus à ce jour. Grand choix de timbres de guerre. Gros, mi-gros.
Compte de chèques II 1131

Tondeuses pr Coiffeurs et familles
coupe garantie, 3 mm fr. 5.— 3, 7 mm fr 5.50, 3, 7 et 10 mm. fr. 6.— Soignée fr. 8.—. Pour chevaux fr. 4.50. Soignée 5.50.

Rasoirs diplômés
garantis 5 ans fr. 2.50, extra fr. 3,50 Luxe fr. 5.—. De sûreté fr. 4.— à 6 lames Fr. 7.—. Couteaux de table, cuisine dep. fr. 0.40. Boucher dep. 1.50 de poche (L'Agriculteur) 4 pr. fr. 3.50 Ciseaux Dame dep. fr. 1.20, Sécateurs fr. 2.50 Réparations et aiguisages en tous genres. — Catalogue gratis.
Ls. ISCHI, fabr. Payerne

Garanti contre les ouragans et la grêle
Excellente ardoise pour couvertures et revêtements de facades
Durée illimitée - Garantie 10 ans
Revêtements intérieurs de plafonds et parois.
Pour offres et renseignements s'adresser M. A. Rosset, voyageur-représentant, Lausanne.

La crême pour chaussures
„IDEAL"
est la marque favorite
Seul fabr. **G. H Fischer,** fabrique d'allumettes et graisses chim. **Fahraltorf** (Zurich) fond. en 1860

Baume St-Jacques
de **C. Traumann** pharm. **Bâle**
Marque déposée en tous pays
Prix Fr. 1.50 en Suisse
Remède souverain et inoffensif pour la guérison rapide de toutes les plaies anciennes ou nouvelles: **ulcérations, brûlures, varices, pieds ouverts, hémorrhoïdes, coupures,** éruptions de la peau, **jambes variqueuses,** tartres, eczémas, etc.
Ce produit dont la réputation est croissante depuis 20 ans se trouve dans toutes les pharmacies.
Bâle, Pharm St-Jacques
SION: Pharmacie Faust, Martigny, Pharmacie Lovey, Sierre Pharmacie de Chastonay.

Tout a renchéri!
La ménagère se demande souvent comment elle pourra suffire à ses besoins avec son argent. Le **café de malt Kneipp de Kathreiner** est une planche de salut. Il est savoureux, nourrissant et bon marché. Exiger la marque déposée Kneipp.

Belle graisse de bœuf à fondre
fr. 1.60 la livre

Bouilli, 0.80, 1 et 1.20 la livre	Saucisson pur porc fr. 2.30 la l.
Rôti, 1.20, 1.40 et 1.60 „	Saucisses au foie et aux choux 1.80 „
Beau bœuf salé, 0.80, 1.- et 1.30 „	Porc salé 1.-, 1.20 et 1.40 „
Tétines fraîches, salées -.75 „	Lard fumé fr. 1.90 „

Cervelas fr. 0.25 la pièce ou fr. 2.80 la douzaine
Boucherie
HENRI HUSER
TELEPHONE 31.20 **LAUSANNE** GARE DU FLON
Expéditions promptes et soignées par retour du courrier.

Cyprin
du Dr B. STUDER à Berne
Remède reconnu le meilleur contre la **coqueluche, l'asthme les affections du larynx et des bronches**
Le Flacon Fr. 3.50 Toutes Pharmacies
Dépôt Général: PHARMACIE STUDER, BERNE

30 jours à l'essai

en cas de non convenance l'argent sera remboursé!
Rasoir de Sureté „MIRADOR"
No 1. d'un tranchant très doux et agréable, Prix avec 3 lames . . . . . Fr. **3.50**
No 2. dans un bel étui avec 6 lames . . . . Fr. **5.50**
Rasoir de Sureté „JUPITER"
équivalant comme qualité au plus couteux
No 1. avec 6 lames . . . . . Fr. **9.—**
No 2. avec 6 véritables lames GILLETTE . . Fr. **11.50**
No 7. dans un élégant étui contenant 6 lames Jupiter, savon et blaireau, Etrennes par excellence . . . . . Fr. **15.—**
Véritables Appareils **GILLETTES** avec et sans accessoires depuis Fr. **25.—**
Nouveau! Ne jetez plus vos lames usagées Gillettes et autres, nous les aiguisons à neuf 10 cts. pièce.
Véritables lames **Gillettes** la Dz. . . . . Fr. **5.50**
Lames **Jupiter** extra, s'adaptant à tous les rasoirs Gillette et Genre Gillette la Dz. . Fr. **3.25**
Grands Magasins **AU JUPITER** 13, Rue du Rhône Genève
Catalogue gratis et franco — Revendeurs partout demandés

FUSILS CARABINES
REVOLVERS PISTOLETS
Armes de tous genres, neuves ou usagées sont achetées ou échangées par **F. MAYOR, Fils, arquebusier patenté,**
LAUSANNE MONTREUX

Les événements européens

Le président Wilson a adressé à tous les neutres une note les invitant à imiter l'exemple des Etats-Unis et à rompre les relations diplomatiques avec l'Allemagne. Le Conseil fédéral suisse a également reçu ce document. M. Wilson ne se rend donc pas compte de la situation de notre pays pour lui faire une telle invite. Il n'a donc pas pensé que du jour où là Suisse sortirait de sa neutralité, elle deviendrait immédiatement le grand champ de bataille des nations belligérantes qui l'entourent.

Le Conseil fédéral a répondu à M. Wilson. Cette réponse n'a pas été publiée avant qu'elle fût entre les mains de l'hôte de la Maison-Blanche; mais on peut penser que l'autorité fédérale n'aura pu qu'affirmer une fois de plus notre ferme volonté de demeurer neutre jusqu'à la fin de la guerre; en dehors de la ruine irrémédiable qui résulterait pour nous d'une autre attitude, les engagements internationaux qui nous lient et que nous ne saurions rompre sans manquer à notre parole, ne nous permettent pas d'agir autrement.

Le peuple suisse estime que la situation de notre pays est totalement différente de celle des Etats-Unis et que le Conseil fédéral doit persévérer dans son attitude de stricte neutralité. C'est ce que comprennent très très bien les Etats de l'Entente.

Dans leur ensemble, les journaux anglais ont une notion plus exacte du rôle des autres Etats neutres. Ils constatent que les Etats-Unis n'avaient pas le choix entre abdiquer ou rompre. L'attitude des autres neutres est pour eux un problème beaucoup plus compliqué. Leur situation est d'ailleurs très différente, suivant leur position géographique vis-à-vis de l'Allemagne.

Il faut observer en effet que la situation des Etats-Unis est absolument différente de celle des autres Etats. C'est le commerce de l'Amérique avec les pays alliés qui est directement atteint par le nouveau blocus allemand et l'Allemagne rompt des promesses formelles faites l'an passé par l'Allemagne aux Etats-Unis.

Le blocus allemand n'atteint pas dans la même mesure les autres pays. Il n'englobe pas leurs eaux territoriales, il ne modifie en rien leur commerce avec l'Amérique. Il est même à prévoir que beaucoup de marchandises pour les alliés arriveront désormais, par exemple, par la voie d'Espagne.

C'est pourquoi l'appel de M. Wilson aux neutres ne rencontrera pas en Europe l'accueil que souhaiterait le président américain. On a appris à Berne, au Palais fédéral, que l'Espagne et la Suède ont déjà décidé de ne pas adhérer à la proposition des Etats-Unis. Il en sera très probablement ainsi de la Hollande du Danemark et de la Norvège, malgré les sympathies manifestes de ce dernier Etat pour l'Angleterre. Quant à la Suisse, elle se trouve dans une situation trop spéciale, trop dépendante d'autrui, pour ne pas imiter cette réserve. Seuls les Etats du sud de l'Amérique peuvent donner satisfaction à M. Wilson, et encore faut-il prévoir que le Chili se montrera plus réservé que le Brésil et surtout que la République argentine.

*

La rupture des relations entre les Etats-Unis et l'Allemagne sera-t-elle suivie d'une déclaration de guerre? C'est ce qu'on pense généralement; mais jusqu'ici aucun fait nouveau ne s'est produit dans ce sens.

On annonce même que sur les démarches faites par M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, l'Allemagne a remis en liberté les marins américains capturés par le « Mœve ».

La « Gazette de Francfort » envisage que l'ouverture d'hostilités n'est pas vraisemblable tant qu'un nouvel incident imprévu ne se sera pas produit.

*

On annonce cependant que les Etats-Unis ont fait les préparatifs nécessaires pour parer à toutes les éventualités.

Le plan de l'état-major comprend:

1. L'utilisation de l'armée régulière et de la milice comme « noyau » pour l'instruction d'une armée de 2 millions d'hommes chaque année, dont aucun ne sera envoyé en Europe pendant cette période;
2. L'obtention du vote du projet de loi sur le service militaire obligatoire et l'appel sous les drapeaux de trois premières classes;
3. L'établissement d'importants camps d'entraînement dans chaque Etat;
4. L'organisation rapide de la production des munitions et du matériel.

Ce plan général est basé sur les mêmes principes que le plan du Japon, qui ne doit pas envoyer de troupes en Europe, mais se tenir prêt.

Aussitôt que la nouvelle de la rupture avec l'Allemagne fut connue au Congrès, un amendement a été introduit à la loi de finance proposant l'émission de 500 millions de dollars de bons du Trésor, sans intérêt, pour permettre de compléter la préparation militaire et navale.

*

Aucun fait important ne s'est produit, ces derniers temps, sur les théâtres de guerre; partout on ne signale que de petites reconnaissances et des duels d'artillerie; sur l'Ancre les Anglais ont réussi quelques coups de main qui leur ont valu la prise d'un ou deux kilomètres de tranchées.

Les sous-marins ont repris leur activité et chaque jour apporte sa liste de vapeurs coulés.

SUISSE

Les journaux russes à l'étranger

On nous écrit:

On a lancé dans la presse allemande et, de là, dans la presse suisse une nouvelle suivant laquelle le gouvernement russe aurait interdit complètement l'exportation des journaux à l'étranger.

A ce propos, nous avons demandé des renseignements à Petrograd et, de source autorisée, on nous a répondu qu'il ne s'agit nullement d'une interdiction d'exportation mais d'une simple modification dans le système d'expédition des journaux.

Jusqu'ici, chaque exemplaire était envoyé directement à son destinataire; désormais, pour économiser le travail des employés de la poste, on expédiera les journaux en colis à destination des villes de l'étranger. Il faut donc s'abonner directement dans les bureaux de poste qui feront la répartition. On espère ainsi obtenir une distribution plus rapide et plus régulière.

L'état sanitaire de l'armée

Mois de janvier

L'état sanitaire des troupes mobilisées continue à être bon, bien que la période des grands froids se fasse sentir sur toute la ligne. En fait de maladies infectieuses il a été signalé :1 cas de typhus, 6 cas de scarlatine et 1 cas de diphtérie. 7 décès, dûs aux causes suivantes, ont été annoncés:

1 suite de phtisie pulmonaire; 1 d'alcoolisme; 1 de méningite cérébro-spinale; 1 d'épilepsie; 1 cancer pulmonaire et du foie; 1 d'une attaque d'apoplexie; 1 d'appendicite.

Le Médecin de l'armée.

La fermeture des magasins à Lausanne

La municipalité de Lausanne invite tous les négociants à fermer leurs magasins à 7 heures du soir la semaine et à 8 heures du soir, le samedi.

Elle sera dans l'obligation de refuser la fourniture du gaz et de l'électricité à ceux qui ne se soumettront pas à cette mesure, qui entre immédiatement en vigueur.

Facteurs de campagne et dépositaires postaux

A la suite des récents débats parlementaires le Conseil fédéral vient de porter le minimum de l'indemnité annuelle de l'heure de service des facteurs de campagne et dépositaires postaux de 140 à 190 francs et le maximum de 150 à 200 francs.

Les troupes de montagne

On nous écrit:

L'idéal serait que chaque soldat bien instruit et chaque unité de troupe pussent être utilisés sans autre pour le service en plaine et le service en montagne. Malheureusement nous n'atteindrons jamais ce résultat, pas plus qu'il n'est possible de combiner l'instruction d'un convoyeur ou d'un soldat du train avec celle d'un mitrailleur habile ou d'un bon pointeur d'artillerie. Le temps dont nous disposons pour l'instruction du soldat nous interdit de telles ambitions, et, si nous cherchions nonobstant à les réaliser nous n'obtiendrions que du travail d'amateur de la pire espèce. Le fait est que le service en montagne exige des chefs et de la troupe des aptitudes tout autres que le service en plaine. En outre, l'équipement y est plus lourd.

Longtemps avant la guerre actuelle, les Etats qui nous entourent ont reconnu la nécessité de recruter, d'équiper et d'instruire des troupes spéciales pour le service en montagne. Les Alpini d'Italie, les chasseurs impériaux d'Autriche et les chasseurs alpins de France se sont acquis une réputation universelle de corps d'élite, grâce à leur sûreté d'action dans les terrains les plus difficiles.

Qu'en est-il en Suisse? Nous avions commencé, il est vrai, lorsque furent entrepris les travaux de fortifications du Gothard, d'instruire des troupes spéciales pour les affecter à cette région. Mais les choses en restèrent là; la préparation à la guerre de montagne ne fut pas poussée davantage, aucune unité de troupe un peu importante ne reçut pour mission de se spécialiser dans cette tâche. Et cependant notre petit pays se compose aux deux tiers de terrain montagneux; il était donc indiqué depuis longtemps de tenir compte, dans notre préparation militaire, de la possibilité d'une guerre de montagne, et de mettre, dans cette hypothèse, les chances de notre côté, quel que soit l'ennemi.

L'organisation militaire de 1907 a introduit enfin la réforme nécessaire; elle nous a donné l'instrument de défense indispensable à nos montagnes: des troupes de montagne suffisamment équipées et bien instruites.

Il était tout naturel que nos populations montagnardes devinssent, en raison de leurs aptitudes innées et acquises, le noyau de recrutement de ces troupes. En fait, nos cantons montagnards fournissent l'effectif complet de notre infanterie de montagne et la plus grande partie de nos armes spéciales.

Voyons maintenant les qualités qu'on est en droit d'attendre d'une troupe de montagne solide et entraînée.

En première ligne: la discipline. Le soldat qui appartient à l'infanterie de montagne doit mettre la plus scrupuleuse bonne volonté dans l'exécution des ordres qui lui sont donnés. Il faut pouvoir compter sur son obéissance. Ici aucune différence entre les troupes de plaine et de montagne à moins qu'on ne veuille cultiver davantage encore chez ces dernières l'instinct de la discipline. En effet, les conditions extérieures du service en montagne sont généralement beaucoup plus défavorables que celles du service en plaine et comportent un plus grand fractionnement des unités. Le chef dès lors doit être sûr de tous ses hommes qui travailleront souvent sans surveillance directe, par petits groupes ou même complètement seuls.

Le soldat de l'infanterie de montagne doit avoir une volonté de fer et une résistance physique à toute épreuve. Une vie simple, frugale, et un constant entraînement entretiennent et développent ces indispensables qualités. Il ne saurait être question d'un allègement notable du sac de l'infanterie de montagne, c'est donc la volonté seule qui, bien souvent, fouettera le corps défaillant jusqu'à ce que le but soit atteint. Ceux dont le corps et la volonté sont faibles succomberont, car le soleil torride ou la tourmente de neige éprouvent bien autrement en montagne qu'en plaine. Les conditions de logement exigent des troupes de montagne une endurance particulière. A 1500 mètres d'altitude les locaux fermés sont rares, la paille plus rare encore, et c'est tout juste si l'on trouve pour se coucher des bosquets de myrtilles ou de rhododendrons. Alors les tentes surgissent du sol comme de grands champignons blancs; bientôt une ville improvisée se dresse, et, si l'abri de toile laisse passer le vent, si le sol est froid, dur et bosselé, le soldat de montagne n'en supportera pas moins tout cet inconfort et gardera sa bonne humeur, même par le mauvais temps et lorsque son sac à pain n'est pas surabondamment garni.

Le flair des passages avantageux, le sens de l'orientation, la confiance en soi et la hardiesse qui résulte de cette confiance, telles sont d'autres qualités qu'on attend de chaque soldat de montagne, mais plus particulièrement de tous les officiers, du lieutenant jusqu'au colonel. Ces qualités sont si essentielles qu'on peut dire que sans elles toutes les autres vertus militaires sont inutiles. Les obstacles qu'offre la montagne ne sont pas les mêmes que ceux d'un pays de plaine. Là-haut, pas de poteaux-indicateurs, aucun habitant pour nous renseigner, ni même, parfois, de chemin sûrement tracé. Dans ces terrains difficiles, presque vierges, le moindre errement entraîne souvent des retards de plusieurs heures, et un grand surcroît de fatigue pour les colonnes qui suivent.

Le plus perfide ennemi des troupes de montagne n'est cependant pas la marche au grand soleil ou sur un sentier vertigineux, c'est l'épais brouillard qui rampe sur le sol, et qui rend presque aveugle le chef le plus expérimenté. Garder la bonne direction lorsqu'on ne voit pas à 5 mètres devant soi, voilà qui est bien plus malaisé que d'enjamber une crevasse en pleine nuit, ou même que d'affronter une tempête de neige. C'est là que se révèle la capacité de l'officier qui parvient à amener sa troupe au point désigné, en dépit des plus grandes difficultés. Mais aussi, lorsque la volonté humaine a triomphé, la récompense ne tarde pas, et la confiance qui naît entre chefs et subordonnés s'accroît de toutes les épreuves supportées en commun.

Pour devenir un bon officier des troupes de montagne, il faut aimer la montagne, s'exercer même en dehors du service à la vaincre dans ses multiples obstacles, fortifier son corps et aiguiser son esprit.

Mais toutes les qualités physiques et morales énumérées jusqu'ici seraient encore insuffisantes si les troupes de montagnes n'étaient pas équipées de manière à pouvoir combattre et tenir en montagne dans n'importe quelles conditions. Chaque homme, chaque subdivision doivent encore avoir un équipement ad hoc. Le soulier solidement ferré et le bâton de montagne facilitent la marche en assurant l'équilibre, surtout sur les pentes glissantes de neige ou de gazon, le piolet taille des marches dans le roc ou la glace; les crampons permettent aux patrouilles de s'aventurer sur des sentiers dangereux, et l'on s'encorde aux passages particulièrement difficiles. Enfin, les lunettes de glacier, les gants fourrés, le passe-montagne et la tente protègent le soldat contre les intempéries.

C'est là un important matériel de corps qui s'ajoute au bagage personnel, mais il est indispensable à la troupe, pour peu qu'elle doive faire campagne en montagne, ne serait-ce que quelques jours. Or, il importe qu'elle puisse rester et combattre en montagne non seulement quelques jours, mais un temps relativement long. Pour cela elle doit avoir un ravitaillement assuré. Sur les routes et chemins on utilise de petits fourgons de montagne; quand les chemins cessent d'être carrossables on transporte vivres et munitions à dos de mulet; si les mulets eux-mêmes ne peuvent plus avancer, c'est à dos d'homme que la dernière étape est franchie.

L'organisation rationnelle du ravitaillement et des différentes colonnes de trains constitue pour les chefs de tout grade une tâche très ardue. Elle ne peut être menée à bien que si les convoyeurs sont pénétrés de l'importance capitale de leur service, et s'ils mettent à l'accomplir tout leur amour-propre et toute leur conscience.

La guerre de montagne est-elle possible en hiver? De petites expériences faites en Suisse, et d'autres pratiquées plus en grand sur tel théâtre de la guerre européenne nous autorisent à répondre: oui. Sans doute, le froid augmentera notablement les difficultés de la manœuvre, du logement et du ravitaillement. Un grand nombre de chemins ne seront plus praticables du tout, en maint endroit on n'avancera qu'à l'aide de skis ou de raquettes.

A cause de la neige et du gel, de grands travaux seront nécessaires pour loger les troupes. On construira des baraques hermétiquement closes. On creusera des grottes dans le flanc des montagnes, et des tranchées munies d'installations de chauffage. Car il faut compter avec un froid de 20 degrés et plus, et de fréquentes tempêtes de neige. Il va sans dire que le problème du ravitaillement devient en hiver des plus compliqués. A partir de 1500 mètres la couche de neige dans les préalpes atteint 2 m. et plus, du commencement de décembre à juin. On devine quels travaux de déblayage s'imposent, si l'on veut maintenir praticables pour les traîneaux et les mulets les routes qui montent jusqu'à de telles altitudes. Le ravitaillement en hiver ne se fera donc généralement que par des colonnes de porteurs utilisant des skis ou des raquettes. Et encore, malgré la plus grande bonne volonté, ces colonnes pourront-elles être bloquées pendant plusieurs jours, si le temps est trop mauvais.

En raison de ces énormes difficultés, on ne laissera dans la règle aux postes les plus élevés que les effectifs strictement indispensables. Le gros des troupes sera ramené plus bas et cantonné dans les vallées, les mayens ou les alpages supérieurs.

Le moyen le plus simple et le plus rationnel d'assurer, notamment en hiver, le ravitaillement des postes les plus élevés consiste à employer un funiculaire composé d'un câble métallique et de deux vagonnets. Le câble ne demande aucun déblayage de neige et les vagonnets qui n'ont pas, comme les hommes, des oreilles, des mains et des pieds sensibles au froid, montent et descendent jour et nuit et par tous les temps. Tous les postes importants de la haute montagne devraient disposer d'un semblable funiculaire qui ferait certainement ses frais, pendant 6 ou 7 mois de l'année, et pourrait servir non seulement au va-et-vient des marchandises de toute sorte, mais aussi à l'évacuation des malades et blessés.

En résumé, c'est un rude et parfois dangereux service que celui des troupes de montagne. Mais elles refusent d'être prises en pitié. N'éprouvent-elles pas sur les sommets des satisfactions qu'on ignore dans la poussière des plaines? Qui ne se rappelle, avec une joie mêlée d'orgueil, tel bivouac devant un vaste panorama, telle partie de varape, telle course particulièrement réussie? Et lequel de nos troupiers de montagne, ayant fait l'ascension d'une arête escarpée, n'a pas contemplé les merveilles de notre patrie, les milliers de cimes les lacs bleus et les vallées, et n'a pas renouvelé en silence, devant ce magnifique spectacle, le serment au drapeau d'août 1914?

Mais, nous le répétons, pas de bonnes troupes de montagne sans intime collaboration des chefs et des hommes, sans communauté d'épreuves et de souvenirs, sans la confiance de l'inférieur dans la justice, la compétence mais aussi l'inflexible énergie du chef, et sans la certitude, chez celui-ci, de l'absolu dévouement de la troupe. Continuons à travailler en ce sens, afin de former, nous aussi, des troupes de montagne dont les capacités et la fidélité ne puissent être surpassées.

Oeuvre des rapatriés

Dons reçus par le comité de secours aux évacués (St-Maurice):

Report de la liste précédente	frs.	3980.40
Anonyme, Martigny-Combe		12.—
Anonyme, St-Maurice		5.—
Rd. Curé Savioz et M. L. Michaud ancien juge, Bovernier		10.—
Direction et personnel de l'Usine A. Martin, Ardon		55.—
Sté pour l'industrie de l'Aluminium, Neuhausen		200.—
M. et Mme Claivaz, brigad., St-Maurice		15.—
M. et Mme Gallet, Bex		50.—
Souscription faite entre joyeux amis sur l'initiative de M. von Mooser, Vernayaz		11.40
Anonyme Martigny-Bourg		18.—
Anonyme, Verbier		5.—
Municipalité de Bovernier		30.—
Apic. Verbier		5.—
Commune de Conthey		100.—
Mme Wutrich, Sion, (un paquet de linge et vêtements)		
Mme la comtesse de Bourblanc, Vaux (brassières pour enfants)		
Commune de Bourg-St-Pierre		126.85
Commune de Liddes		50.—
M. P. Dorsaz, instituteur, Massongex,		5.—
Un soldat du 167e		20.—
Mme Phil. Rouiller, Collonges		5.—
M. Carron P.-M. et Monique, Fully		7.—
M. Emile Chevalley, St-Maurice		2.—
M. Maquelin, architecte, St-Maurice		10.—
Bourgeoisie de Massongex		50.—
Anonyme, Chemin		10.—
Mlle Chappey, Massongex		10.—
Total	frs.	4792.65

REVUE COMMERCIALE

Sucres. — Prix sans changement.

Tandis que dans tous les pays belligérants des mesures énergiques sont prises pour restreindre la consommation du sucre, on continue, en Suisse, à utiliser ce dernier comme en temps de paix, pour la fabrication d'un grand nombre de boissons et de produits superflus destinés, soit à la consommation intérieure, soit à l'exportation.

Il y a là un manque absolu de prévoyance auquel les circonstances économiques actuelles imposent l'obligation de remédier à bref délai.

Cafés. — La rareté du fret rend les importations de plus en plus difficiles. La diminution des stocks au Havre et à Gênes, qui en sera certainement la conséquence, va probablement provoquer une hausse de prix.

Chocolats. — Les fabricants ont réduit de 10% l'escompte qu'ils accordent à leurs clients.

Thé — L'article est maintenant contingenté. Les demandes d'exportation ne seront plus accordées que dans la limite des contingents trimestriels.

Miel. — Mêmes restrictions que pour le thé.

Semoule. — La Commission cantonale genevoise des approvisionnements possède un important stock de semoule de blé dur que pendant longtemps elle n'a vendu qu'aux consommateurs. Elle avise depuis quelques jours les épiciers genevois qu'elle peut maintenant leur fournir cette denrée moyennant l'engagement de leur part de la vendre 80 centimes le kilo au détail.

Légumes secs. — Il est arrivé d'importantes quantités de haricots blancs et de lentilles, qui, depuis longtemps, manquaient totalement en Suisse.

Huiles comestibles. — En très forte hausse, laquelle va s'accentuer encore.

Saindoux. — De plus en plus rare.

Moutarde. — En hausse.

Poivres. — Les prix continuent à monter.

Lait condensé. — La pénurie actuelle du lait frais met la maison Nestlé dans l'obligation de réduire dans une forte proportion les commandes de ses clients.

Biscuits. — Les fabricants suisses de biscuits ont décidé de réduire de 5% la remise qu'ils accordent aux détaillants, ce qui met ces derniers dans l'obligation d'augmenter les prix de vente dans les mêmes proportions.

Par ordre du gouvernement, les manufactures anglaises de biscuits ont dû cesser la fabrication de tous les biscuits glacés ainsi que celle de certaines autres variétés qui nécessitent l'emploi de fortes quantités de sucre et d'autres matières dont il est nécessaire de restreindre la consommation.

Vins. — Grâce aux démarches faites par l'ambassadeur d'Espagne à Paris auprès du gouvernement français, sur l'initiative du ministre des Affaires étrangères, l'Espagne a obtenu l'autorisation, valable pour une année, à partir du 1er janvier, de faire passer sur le territoire français sept cent cinquante mille hectolitres de vins espagnols, destinés à la Suisse. Les expéditions se feront par le port de Cette.

Il est à espérer que ces vins, qui sont exclusivement destinés à la consommation suisse, ne subiront pas des coupages pour leur réexportation, comme d'après les révélations de l'« Echo de la Chute du Rhin », le cas s'est récemment produit.

Bleus. — En hausse.

Paille de fer. — Les fabricants ont augmenté considérablement leurs prix.

(« L'Epicier suisse »)

FAITS DIVERS

Les craintes d'une invasion dans l'Ossola

On nous écrit de Brigue:

La crainte d'une invasion allemande contre le nord de l'Italie est devenue une véritable obsession pour certains habitants des vallées italiennes touchant la frontière Suisse.

Des familles mêmes de Domodossola sont à se demander s'il ne serait pas prudent de commencer les préparatifs nécessaires pour un prompt départ, enfin de ne pas être pris au dépourvu, si cette invasion allait se réaliser.

Dans les cafés, dans les restaurants, on n'entend, paraît-il, que des propos des plus fantaisistes à ce sujet.

Tous ces cauchemars sont probablement dus au fait que de nombreux travaux ont été effectués en hâte dernièrement par le génie italien pour assurer la défense des vallées latérales de l'Ossola.

Le gaz

La direction des Services Industriels de Sion publie l'avis suivant:

Le réapprovisionnement en charbon de notre usine à gaz n'étant pas assuré, nous invitons tous les abonnés du service du gaz à prendre les mesures suivantes:

1. Restreindre l'emploi du gaz au strict nécessaire;
2. Employer, pour la cuisson, des ustensiles à fond plat; utiliser des cercles économiques;
3. Limiter le débit des robinets lorsque la cuisson est obtenue; utiliser, si possible, des auto-cuiseurs.

La Commission des Services industriels a étudié une réduction éventuelle de la distribution. Ce résultat est obtenu, par la plupart des usines à gaz suisses, en limitant la consommation au 75% de celle de l'année précédente; tout dépassement payant un tarif prohibitif atteignant 4 fois le tarif normal (Fr. 1 le m3.)

Pour le moment, la Commune de Sion n'aura pas recours à cette mesure, une économie sensible ayant été réalisée par la suppression de l'éclairage public au gaz. Toutefois, son application reste dans les possibilités pour le cas où la limitation volontaire de la consommation ne donnerait pas les résultats voulus.

Si la crise des charbons se prolonge, il y a lieu de prévoir, dans un avenir prochain, une nouvelle augmentation du prix du gaz, et chaque abonné aura à cœur, en se montrant économe, de retarder, le plus possible, les mesures prohibitives et le renchérissement.

Loèche-les-Bains — Courses de ski

Les courses annuelles de ski de Loèche-les-Bains auront lieu les 10 et 11 février prochains. Les meilleures équipes valaisannes sont inscrites. Tenant actuel de la coupe challenge Ski-Club Allalin, Saas-Fée.

St.-Gingolph — Internés évadés

Deux internés venant d'Aigle ont tenté de passer la frontière à St-Gingolph, dimanche, Ernest Rochette, 37 ans, et Jules Manzger, 44 ans, venaient de faire un mois de prison à Berne pour évasion. Rentrés à Aigle, ils réussirent à s'échapper une heure après leur arrivée. C'est la troisième fois qu'ils tentent de s'évader. La gendarmerie valaisanne les a accompagnés à Aigle.

MONTANA — Décès

On annonce la mort survenue à Montana, après de longues souffrances de M. Christian Joss-Heiniger, connu dans les cercles musicaux bernois. Le défunt était professeur de musique au séminaire de Muri-Stalden et organiste à l'église de la Nydeck.

La benzine arrive

De Brigue:

En gare de Domodossola, ont passé un assez grand nombre de wagons de benzine, de provenance américaine, à destination de la Suisse.

Chronique militaire

Nouvelle mise sur pied

Un arrêté du Conseil fédéral du 6 février met de nouveau sur pied toute une série de troupes pour le service de relève, notamment de la première division:

Comp. d'infanterie de montagne III/8, le 19 mars, à 4 heures du soir, à Aigle.

Cp. inf. de montagne III/11, le 19 mars, à 9 heures du matin, à Sion.

Détachement du train et détachements de convoyeurs du bataillon 11, le 19 mars, à 9 heures du matin, à Sion, par ordres de marche individuels.

Cours militaire préparatoire

Les cours militaires préparatoires (cours de gymnastique) organisés en 1916 dans le canton ont réuni 222 élèves groupés en 11 sections. Les résultats ont été satisfaisants et laissent espérer pour 1917 une réussite encore meilleure. Leur utilité est trop évidente pour qu'il soit nécessaire d'y insister.

Nous rappelons que ces cours sont donnés sous le haut patronage des Départements cantonaux militaires et de l'instruction publique que la Confédération en assume tous les frais.

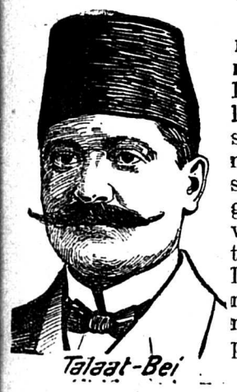
Un cours de cadres pour formation de moniteurs se tiendra le 18 février à Sion. Il commencera à 8 h. 1/2 du matin par un office divin à la cathédrale, puis réunion à 9 heures à la salle de gymnastique du collège cantonal.

Tous les officiers, sous-officiers instituteurs qui auraient l'intention d'organiser une section dans leur commune respective sont invités à y prendre part et à s'inscrire jusqu'au 12 février auprès de notre secrétaire M. le lieutenant Rodolphe Zen-Ruffinen, à Loèche.

Les cours seront organisés de manière à pouvoir se terminer avant l'époque probable de la prochaine mobilisation du régiment valaisan. Le Comité cantonal.

Sir George Buchanan

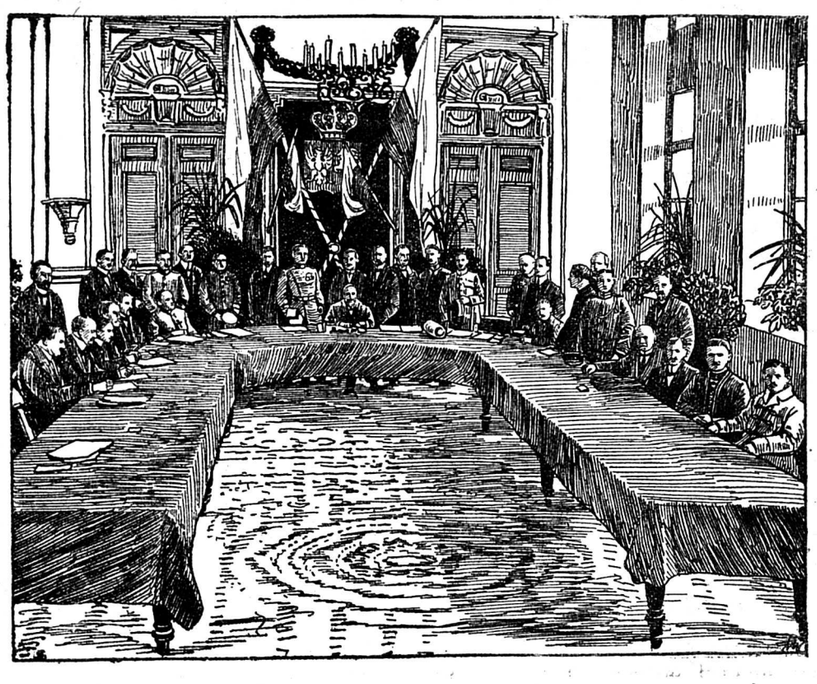
Ambassadeur d'Angleterre à Pétrograd, un des agents les plus actifs de l'Entente.



Le gouvernement turc remanié

Le grand vizir Saïd Halim Pacha a prié le sultan d'accepter sa démission pour raison de santé. Le sultan a chargé Talaat bey du gdviziriat et l'a en même temps créé pacha.

Le nouveau gouvernement poursuivra la même politique que son prédécesseur.



EN POLOGNE

Première séance du Conseil d'Etat polonais, à Varsovie

La guerre

L'opinion russe et la Pologne

On nous écrit:

Au moment où le nouvel Etat polonais, créé par les Austro-Allemands, s'efforce d'organiser sa vie politique et économique, on se demande, dans le cercle des Polonais neutres qui prétendent ne défendre que la cause polonaise, quelle est l'attitude de l'opinion russe vis-à-vis de l'organisation de cet Etat polonais.

En nous basant sur les nouvelles qui nous parviennent de Russie, nous croyons être à même de répondre à cette question.

On peut affirmer tout d'abord que l'opinion russe, ne considérant point comme définitif l'état de choses que l'on instaure actuellement en Pologne, examine et analyse la situation avec la plus parfaite objectivité.

Ceci posé, il faut reconnaître qu'en Russie on ne peut pas ne pas remarquer que la proclamation de l'Etat polonais est loin d'avoir donné tous les résultats que les Allemands espéraient.

Les éléments du peuple polonais qui, depuis le début de la crise, n'attendent leur délivrance que de la victoire de l'Entente semblent avoir recruté de nouveaux adhérents et les arguments qu'ils invoquent en faveur de leur thèse ont pris plus de consistance et de solidité.

Les Polonais de l'Empire allemand ainsi que plusieurs groupes politiques du nouveau royaume de Pologne déclarent que leur foi en l'œuvre de l'Entente reste plus inébranlable que jamais et qu'ils n'ont aucune confiance dans les promesses et les préparatifs faits par le gouvernement allemand.

En Galicie même, où les tendances sympathiques à la constitution du nouvel Etat polonais étaient plus accentuées, on éprouve d'amères désillusions. La question de la séparation de la Galicie en province autonome s'est heurtée à des obstacles politiques et économiques si sérieux qu'on commence à se douter que les promesses faites aux Polonais de Galicie ne seront pas tenues.

La nécessité de tenir compte des exigences ukrainiennes dans la réalisation de ces promesses, l'opposition systématique des gros industriels allemands, tout cela met le gouvernement autrichien dans la complète impossibilité de procéder à la solution définitive du problème polonais telle qu'elle a été indiquée dans le manifeste des deux empereurs.

Il n'y a donc plus, dans le royaume de Pologne ,que quelques partis qui travaillent avec persévérance et avec conviction à l'organisation du nouvel état.

Et même la majorité d'entre eux soulignent que leur travail n'a rien de commun avec les buts définis par les empires centraux et que la tâche du gouvernement provisoire de Varsovie consiste uniquement à organiser la vie polonaise.

Pour toutes ces raisons, l'opinion russe garde la conviction que, au sein du peuple polonais, existent et dominent toujours des tendances purement patriotiques. C'est sur ces tendances qu'au moment définitif il sera possible d'établir un accord réel entre les aspirations particulières des Polonais et le but commun de l'Entente. Quels que soient les points de vue de tel ou tel ministre, quels que soient les remaniements dans le gouvernement russe, les grandes lignes que suit la politique russe dans la question polonaise restent fixées par la proclamation du grand-duc et par les déclarations du tsar. De son côté, l'opinion publique qui a donné tant de preuves de sa compréhension des aspirations polonaises et qui a manifesté si nettement son point de vue à la Douma travaille pour qu'on n'oublie pas, dans les sphères gouvernementales, l'importance de ce problème. Car, aux yeux du peuple russe, il apparaît comme une des premières questions qui doivent être réglées par la guerre actuelle.

Les nouvelles qui nous parviennent de Petrograd nous permettent de croire que, même pendant cette période de crise intérieure, les cercles gouvernementaux ne perdent pas de vue le sérieux et la gravité de cette question.

Les Polonais qui ont lié leur sort à celui de l'Entente peuvent donc avoir confiance et garder la conviction que la question polonaise recevra la solution qu'ils attendent et qu'ils espèrent.

Destruction des Oliviers en Palestine

Mgr Charmettant, directeur du « Bulletin de l'Oeuvre des Ecoles d'orient », reçoit de son correspondant des nouvelles d'après lesquelles sur la route de Bethléem on voit des centaines d'oliviers couchés. Ils ont été coupés pour les différents établissements militaires de Jérusalem. On y a entassé plus de 3 millions de kilos de bois. C'est la destruction voulue des beaux oliviers de Palestine. Pendant 18 mois ils ont servi à chauffer les trains de Palestine et de Syrie. Les chênes de Galilée disparaissent également.

La flotte des Etats-Unis

La flotte de guerre américaine va être rappelée de la mer des Antilles pour patrouiller dans l'Atlantique. La République compte certainement sur sa marine de guerre pour faire respecter les navires marchands portant son pavillon.

La marine de guerre des Etats-Unis se compose, comme dreadnoughts, de quatre séries de deux navires, la première, de 17,900 tonnes, portant 8 pièces de 305; la seconde, de 22.400 tonnes, et la troisième, de 23.400 tonnes, portant 10 pièces de 305, et la dernière, de 27.700 tonnes, avec 12 pièces de 305.

Les navires des séries suivantes, qui ont 27.000 et 28.000 tonnes de déplacement, portent 10 canons de 356 millimètres, puis avec la « Pennsylvania » et l'« Arizona », qui ont rejoint la flotte en 1916, l'armement est porté à 12 pièces de 356 millimètres.

Tous les croiseurs cuirassés, on en compte 13 datent d'avant l'ère du dreadnought et ce n'est que cette année que les Etats-Unis entreprennent la construction de croiseurs de combat.

Comme unités légères, on trouve un groupe de trois petits croiseurs d'un déplacement de 4.760 tonnes, donnant 25 nœuds de vitesse; 61 destroyers, qu'il y a lieu de répartir en deux groupes; 36 d'un déplacement de 420 à 900 tonnes et d'une vitesse légèrement inférieure à 30 nœuds, et 25 d'un déplacement de 900 à 1050 tonnes, ayant une vitesse un peu supérieure à 30 nœuds.

Enfin la marine américaine a maintenant en service une cinquantaine de sous-marins de types divers, mais dont les derniers ont un déplacement de plus de 700 tonnes et une vitesse de 12 nœuds.

Encore une crise en Russie

L'envoyé spécial du « Corriere della Sera » télégraphie de Petrograd que dans les cercles parlementaires bien informés, le bruit court qu'une crise ministérielle est près de se produire.

On dit que le prince Galitzine donnera sa démission et sera remplacé par M. Trepof. M. Bark, ministre des finances, aurait pour successeur M. Pokrowski, actuellement ministre des affaires étrangères. Ce dernier poste sera repris par M. Sazonof, qui, malgré sa nomination d'ambassadeur, est toujours à Petrograd.

Le ministre de la marine, M. Grigorovitch aurait déjà présenté sa démission. Le ministre de l'intérieur, M. Protopopof, qui représente un des principaux obstacles à l'accord entre le gouvernement et la Douma, a déclaré à des journalistes qu'il quittera son poste, mais qu'il continuera à s'occuper activement de politique.

Renchérissement des denrées à Paris et en France

L'augmentation des prix des denrées à Paris, par rapport à juillet 1914, était de 16% en avril 1915, de 37% en janvier 1916, de 38% en octobre 1916.

Le renchérissement, en France a été de 40% en moyenne. Il a été de 36% pour le Nord, de 41% pour le Sud-Est, de 46% pour le Midi et l'Ouest.

PETITES NOUVELLES

Le « Corriere d'Italia » dit qu'un décret de la Congrégation du Concile, au sujet des conditions d'alimentation dans les Etats belligérants pendant le prochain carême, maintient la règle d'abstinence de viande pour le vendredi et pour le mercredi des Cendres et des Quatre-Temps. Il autorise les fidèles à reporter sur un autre jour de la semaine l'obligation de l'abstinence du samedi et à manger, dans un même repas, de la viande et du poisson. Ces concessions sont accordées aussi aux réguliers moyennant l'autorisation de leurs supérieurs.

— La cargaison destinée au sous-marin allemand « Deutschland » a pris feu après que fut connue la nouvelle de la rupture entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

— Le froid diminue en Allemagne. La navigation a repris sur le Rhin.

— On annonce l'arrivée en Italie des deux frères de l'impératrice d'Autriche, prince Xavier et Sixte de Bourbon de Parme, officiers dans l'armée belge.

— Une explosion s'est produite vendredi à Yokohama, dans de grands dépôts de pétrole. Les dégâts sont considérables; le nombre des victimes serait d'une centaine.

— On mande de Valence (Espagne) que le trafic du port est complètement arrêté. La confection des caisses destinées au transport des oranges a été suspendue. Plus de 25,000 ouvriers se trouvent sans travail.

— La municipalité de Berlin a décidé d'introduire dans l'alimentation un pain militaire, composé de 55 parties de seigle, de 35 de froment et de 10 parties de farines variées.

— Le roi de Suède est arrivé samedi à midi à Copenhague pour faire une visite particulière au roi de Danemark. Il est reparti dimanche.

DERNIERE HEURE

Le départ des ambassadeurs

NEW-YORK, 7. — Le comte Bernsdorf, le personnel de son ambassade et des consulats allemands aux Etats-Unis doivent s'embarquer à bord d'un navire danois qui les ramènera directement en Allemagne.

Le consul allemand à San-Francisco, M. Bopp, sera probablement retenu comme prévenu de participation à des attentats contre la sécurité de l'Etat.

L'Espagne restera neutre

MADRID, 7. — M. Romanones s'est rendu dans l'après-midi au ministère des affaires étrangères pour examiner la note espagnole dans ses derniers détails.

La note sera remise aujourd'hui à 6 h. du soir aux représentants de l'Allemagne et de l'Autriche.

M. Romanones a reçu de nombreux télégrammes de différents points du pays, félicitant le gouvernement de sa ferme résolution de continuer à maintenir la neutralité.

La guerre sous-marine

BERLIN, 7. — Un de nos sous-marins rentrant a coulé le vapeur italien « Escagno », de 252 tonnes, le voilier portugais « Minho » de 500 tonnes, et un vapeur armé de 3500 tonnes dans l'Océan Atlantique. De plus, au cours d'une attaque nocturne dans les eaux britanniques, deux vapeurs inconnus ont été coulés.

LONDRES, 6. — Le vapeur anglais « Hurstwood » a été coulé. Trois hommes ont été tués et deux blessés. Le reste de l'équipage est sauvé.

Le vapeur norvégien « Odin » a été coulé. Il y a deux tués. Douze hommes ont été sauvés.

Le vapeur anglais « Floridia » a été coulé. Seize marins ont été sauvés.

Le vapeur anglais « Warf-of-Pickering » et le voilier anglais « Belfort » ont été coulés.

Contre la toux prenez les **Pectorines**

Fumez les cigares „PRO PATRIA“

Vermouth „Noblesse“

de Ciravegna & Co, Genève

est une délicieuse gourmandise

(se vend dans tous les bons cafés et épiceries)

Opinion d'un instituteur.

M. M. **Ed. L.**, instituteur à **St.** nous écrit: « Je me sers constamment des **Pastilles Wybert-Gaba** depuis deux ans, notamment pendant l'hiver, et puis vous assurer que dès lors, je n'ai plus eu d'enrouement, de toux, ni de maux de gorge. Les **Pastilles Wybert-Gaba** sont précieuses, surtout pour les membres du corps enseignant ».

Exigez le nom de **Gaba**. En vente partout, mais seulement en boîtes bleues à 1 franc.

Feuilleton du «Journal et Feuille d'Avis» (20)

UNE ARRIVISTE

Elle s'était sentie assez surprise, presque froissée, que Maud n'eût pas paru plus tôt. Au fond, elle n'avait pas été sans imaginer qu'il serait nécessaire de mettre un frein aux exigences affectueuses de sa charmante amie; de lui faire entendre qu'aujourd'hui, son temps ne lui appartenait plus; que c'en était fait des longs bavardages prolongés jusque dans la nuit. Mais cette précaution paraissait bien inutile. Maud ne montrait aucune précipitation; au contraire. Il est vrai qu'elle aussi avait sans doute plus de devoirs sociaux qu'il n'est possible d'en accomplir en cette saison où l'on salue dans sa journée des milliers de figures de connaissance et bien rarement un visage aimé.

Elle espérait bien toutefois que leur amitié à elles, ne souffrirait aucun relâchement. Elle comptait inviter miss Eddis à venir sur leur yacht au moment de la grande semaine, et à passer au moins quinze jours à leur rendez-vous de chasse en Ecosse, aussitôt la saison finie. Après quoi viendraient les réceptions à Brayton qui allaient être exceptionnellement brillantes et où Maud ne serait certes pas oubliée. Elle ne se sentait pas changée vis-à-vis de son amie: pas du tout! Elle était aussi prête que jamais à se laisser adorer. Et voici que Maud était en retard; la déesse attendait.

Mais Lucia n'était pas femme à se dépenser en regrets, et elle se mit, faute de mieux, à disposer en imagination de sa table pour le dîner du jour. Ce n'était qu'une petite affaire mais elle voulait que ce fut sans défaut, comme tout ce qu'elle organisait, et elle avait notifié à chacun de ses invités qu'il ne devait être question ce soir ni de bal ni de spectacle. Elle prétendait les garder tard et se livrer avec eux à loisir aux douceurs de la conversation. Cependant l'assortiment des couples ne pouvait être complété encore en sa tête puisque son mari cherchait encore un remplaçant pour l'explorateur. Serait-ce un chiffre significatif ou un simple zéro? Après tout il importait peu. Quel qu'il fut, elle le mettrait à sa gauche et lui adjoindrait Fay Alderson, une mondaine capable de tenir tête à n'importe quel voisin...

— Ah! Maud enfin...

Lady Brayton se leva, se sentant très cordiale, et ajoutant encore une touche d'empressement à sa manière.

— Ah! chérie, quel délice de vous retrouver! Me voici toute seule. J'ai bousculé tous mes engagements, envoyé promener tout le monde pour vous voir à l'aise. Vous l'entendez, Rackson, je ne suis chez moi pour personne! Non, non... ne vous asseyez pas encore. J'ai besoin de vous regarder de tous les côtés, de vous voir de pied en cap. Tournez un peu. Toujours la même! Toujours exquise! On guérirait du mal aux yeux rien qu'à vous regarder!

Elle pensait presque tout ce qu'elle disait. Maud était une personne éminemment satisfaisante. Ame et figure, naissance et fortune esprit et manières, tout chez elle était marqué au bon coin. C'était un honneur d'avoir son amitié, et lady Brayton tenait à cet honneur. C'était elle aujourd'hui qui encensait, laissant à l'autre la place d'idole. Miss Eddis ne put empêcher un fin sourire d'errer sur ses lèvres devant la petite comédie que représentait ce changement de rôles.

— J'avais, moi aussi, grand désir de vous voir, dit-elle; et il est étrange que ce tohubohu de Londres ait pu nous tenir plus de deux semaines éloignées l'une de l'autre; car je ne compte pas une poignée de main et vingt paroles échangées. On ne va pas au bal pour rencontrer ses amis, n'est-ce pas? A peine même si l'on peut dire qu'on y va en personne. Ce qu'on y envoie, ce n'est que son ombre, et on n'y rencontre que des fantômes.

Lucia écoutait son amie avec surprise.

— Ah! vous avez changé, quoi que j'en aie pensé. Vous avez mûri. Ce n'est pas la Maud de naguère qui aurait dit cela. Mais en deux longues années, près de trois ans même il peut arriver bien des choses; que vous est-il arrivé? Savez-vous que je m'étais demandé plus d'une fois ce que c'est qui donne à nos réunions dansantes cet air irréel et spectral? Vous avez mis le doigt dessus. Ce ne sont qu'assemblées de fantômes. Je me propose de vous voler ce mot-là, je vous en avertis, et de m'en faire honneur à la première occasion. Mais laissons là les mots d'esprit et les abstractions et parlons de nous seules. Je veux connaître l'histoire de votre vie pendant cette longue période et vous conter la mienne. Je veux aussi vous associer à mes projets d'avenir. Je compte m'amuser à fond, et j'espère bien que vous serez de toutes mes parties; sans vous, aucune ne serait complète. Vous m'avez reçue ici, et Dieu sait si j'ai joui de cette semaine enchantée à Warwich square. A mon tour de vous convier à Prince's Gate et de vous prouver que je n'oublie pas!

A ces effusions, Maud se contenta de répondre par un sourire, et quoique dans ce sourire il n'y eut pas la plus légère nuance d'ironie, Lucia se demanda si vraiment il lui serait possible de « donner » quelque chose à miss Eddis.

— Oui, dit Maud, reprenant une autre partie du discours de son amie, il faut tout nous raconter en détail. Mais avant de commencer un seul mot qui les résume tous: vous êtes heureuse, n'est-ce pas?

Lucia eut soudain l'impression qu'elle ne l'était pas. Il y avait certainement dans son ciel des nuages, tandis que l'œil pur de Maud exprimait le plus limpide bonheur. Pour un rapide moment elle envia son amie. Puis elle se ressaisit, non moins rapidement.

— Si je suis heureuse! Je le suis avec exagération. Je m'amuse comme dix: je vis autant que vingt. Et Edgar, je l'espère, est aussi heureux que moi. Nous ne sommes, ni l'un ni l'autre sans souhaiter beaucoup de choses, sans avoir bien des aspirations encore non satisfaites. Mais c'est là un bonheur: le jour où l'on cesse de désirer on doit s'ennuyer furieusement, je crois, car on cesse de vivre.

Pour Maud, ce discours ne pouvait avoir qu'un sens. Cette aspiration dont parlait Lucia, c'était un désir de maternité. Avec un profond sentiment religieux, elle y fit écho.

— Ah! oui, l'enfant! dit-elle, pieuse et simple. Dieu vous l'enverra. Et alors, comme vous dites, l'ennui sera banni de votre vie, car jamais, vous ne pourrez cesser de désirer pour lui. Sa croissance, son bien-être sa force, son intelligence, ses succès, son bonheur seront pour vous autant de causes d'intérêt, jamais épuisé, jamais affaibli, toujours jeune et vivant.

Non, ce n'était pas du tout l'enfant que désirait Lucia; elle entretenait même à cet égard des pensées qui eussent grandement froissé son amie si elle avait eu le mauvais goût de les exprimer tout haut. Elle sut s'en abstenir, et acceptant sans les commenter les paroles de Maud, elle poursuivit:

— A part ces grands intérêts, ces choses capitales, que de petites entreprises à conduire, à mener à bien! Oh! Maud, quelque délicieux qu'aient été nos voyages, je suis heureuse de me retrouver ici, dans mon domaine propre. Je veux, oui, je veux, de cette proie qui s'offre à moi, exprimer le jus comme on presse une orange, n'en pas laisser perdre une goutte. Je veux que tous les arts me fassent cortège, que toutes les choses belles, spirituelles, profondes qui se disent viennent résonner près de moi.

Maud riait de bon cœur.

— Vous non plus, vous n'avez pas changé, dit-elle. Vous êtes autant que jamais le plus délicieux rapace qui se puisse voir.

— Le croiriez-vous? dit Lucia. Edgar ne comprend pas très bien cette disposition. Il ne souhaite pas comme moi avoir tout ce qui est. Je voudrais, lui disais-je, dans un moment de lyrisme, que vous alliez dérober les Pléiades pour les mettre dans mes cheveux; je voudrais avoir Saturne et Jupiter à ma ceinture, et Vénus comme pendentif. Il parut tout interloqué. Il trouve évidemment que nous ne sommes pas à plaindre en l'état où nous sommes; mais moi je me plains d'aller trop lentement. Deux ans écoulés depuis notre mariage et je n'ai pas commencé! Le temps est si court, c'est un crime d'en perdre une seule

Elixir de Diessbach

Remède de vieille renommée, contre l'influenza, catarrhe de poitrine et des bronches, engorgement, toux, mauvaises digestions, constipations, etc.

Ce remède indispensable ne devrait manquer dans aucune famille.

En vente en petites bouteilles originales à Fr. 2.—. Là où il n'y a pas de dépôt, prière de s'adresser directement au fabricant

M. Félix VOGT, Drog., OBER DIESSBACH.

ASSUREZ-VOUS TOUS LA POSSESSION
DU
Panorama de la Guerre

Préface du Lt-Colonel ROUSSET

Un souvenir pour l'existence

Ouvrage unique en son genre et sans rival, insurpassable, faisant l'admiration générale. Mise en œuvre avec la collaboration de 80 écrivains. Récits, commentaires, jugements, etc., des Membres de l'Académie Française, Historiens, Publicistes, Correspondant de guerre, Parlementaires, Ecrivains, Militaires et des meilleurs Artistes peintres spécialement autorisés.

4 Grands volumes: 25×33 de 500 pages. Merveilleux et richement reliés. Innombrables clichés et planches en couleurs, dont plusieurs ont 100×33 cm.

20 mois de crédit rien à payer d'avance

En souscription aux **Edition FREDY,**
Place St-François 1, **LAUSANNE**

— Tout renseignement gratuit —

Le **Panorama de la Guerre** sera tôt ou tard le souvenir adopté dans chaque ménage. Profitez du prix actuel de souscription avant une prochaine hausse.

Représentants et courtiers demandés partout

Un cadeau inappréciable à offrir

TIMBRES EN CAOUTCHOUC

EN TOUS GENRES POUR BUREAUX, SOCIETES, etc.

Exécution prompte et soignée
IMPRIMERIE GESSLER, SION

GRANDES PEPINIERES
A. BOGGARD
Petit-Saconnex - GENEVE - Petit-Saconnex.

Grandes cultures d'arbres fruitiers en tous genres dans les meilleures variétés pour le pays

Très beau choix en:

Abricotiers tiges Luizet et autres
Pommiers tiges Rte Canada et autres
Pruniers Reine-Claude et autres
Pruneauliers Fellemberg et autres
Poiriers - Cerisiers - Noyers tiges, etc., etc.
Pêchers, Abricotiers et Cerisiers espaliers
Poiriers nains de 1, 2 et 3 ans disponibles en quantité, en Duchesse, Louise-Bonnes, Beurré Giffard, Doyenné de juillet, et autres variétés de marché
Beurré William grandes quantités

Belle collection de conifères, d'arbres et arbustes d'ornement!

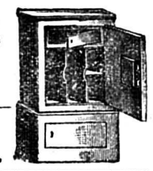
Demandez les catalogues envoyés franco!

Demandez les catalogues envoyés franco!

MODÈLE DÉPOSÉ
SI VOUS TOUSSEZ prenez les véritables BONBONS AUX BOURGEONS DE SAPIN
Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM
20 ANS DE SUCCÈS
HENRI ROSSIER
Henri Rossier, Lausanne

Voulez-vous être bien servis pour vos commandes? Recommandez-vous du „Journal & Feuille d'Avis du Valais".

Coffres-forts
incombustibles depuis Fr. 75.—
murer dep. Fr. 60.—
F. TAUXE
Malley-Lausanne.



Par l'emploi journalier du véritable
Savon au Lait de Lis
Bergmann
(Marque: Deux mineurs)
on obtient la peau pure et saine, le teint éblouissant. Nous recommandons spécialement notre
Crème au Lait de Lis „DADA"
aux personnes de peau délic. **à 90ct.**

Pharm. Henri Allet Sion
„ V. Pitteloud, „
„ Xavier Zimmermann. „
Coiffeuse: Joseph Erné, „
Coiff.: Mad. C. Ebener-Frasseren
Coiffeur Ch. Ganter. „
„ E. Furter, „
„ J. Reichenberger „
„ G. de Quay, Sion.
Pharm. Mme Lovey, Martigny
Coiffeur Ch. de Siebenthal St-Maurice
„ P. de Chastonnay, Sierre
Coiffeur Alois Heim „
Pharm. Ed Burlet Brigue

Fromages 1ère qualité
par colis postaux de 5, 10, 15 kg.

Emmenthal vieux	Fr. 3.10 le kg.
à pâte molle	2.10, 2.40, 2.60, 2.90 „
à raper 2 ans	4.— le kg
„ 3/4 gras	3.— „
Salami de Milan	5.20 „
Mortadella	4.40 „

Th. Fuchs, expéditeur de fromages,
Thalwil (Zurich)

Retards
des règles sont vites corrigés par les remèdes du Dr. Williams de Londres. Envoi discret par le représentant DARA-EXPORT, GENÈVE Rue du Rhône 63,03

IMPRIMERIE GESSLER
RUE DE LA DENT-BLANCHE SION

ACTIONS	STATUTS
FACTURES	JOURNAUX
BROCHURES	„ AFFICHES
CATALOGUES	PROGRAMMES
Cartes d'adresses	Têtes de lettres
Memorandums „	„ „ „ Circulaires
Enveloppes „ „ „	„ „ „ Faire-part
Registres „ „ „	„ „ „ Tableaux
Chèques - Traites	Cartes de Visite
Brochures „ „	Etiquettes de vins
Prix-courants „ „	„ „ Travaux „ „
Menus - Volumes	pr. administrations
„ „ „ etc. „ „	„ „ „ etc. „ „

Travail prompt et soigné

:- PRIX TRÈS MODÉRÉS -:

Chacun sait
que je paie
or et argent
platine, monnaies, brillants, perles, vieux dentiers les plus hauts prix Règlement par retour du courrier **D. Steinlauf, Zurich,** Stambachstrasse 30, Acheteur et fondeur autorisé.

PLUS DE MAUX DE DENTS
Première invention après 6 ans d'études. Très facile à s'en servir, et guérison immédiate.
Dose pour au moins 20 cas, fr. 1.50
Expédition contre remboursement. Indiquer le journal.
Office Représentation, Magliaso, Tessin

En Suisse allemande

NOTRE BON DROIT

Les mesures économiques récentes prises par l'Allemagne à nos dépens ont été blâmées dans toutes les parties du pays. Cependant quelques feuilles suisses-allemandes ont tenté de les justifier. Nous sommes heureux de traduire ici fidèlement un article publié à ce sujet par les « Bischofszeller Nachrichten » du 30 janvier. N. B. Nous relevons aussi cet article dans la « Wiler Zeitung » du 31 janvier, dans la « Zürcher Morgenzeitung » du 1er février).

« Sans donner au Conseil fédéral suisse le moindre avis des mesures imminentes, l'Allemagne, d'un jour à l'autre, a tout simplement fermé sa frontière aux exportations suisses. Naturellement elle a eu ses raisons pour cela, car un Etat, en guerre avec la moitié du monde, ne va pas, sans une pressante nécessité, blesser un voisin neutre qui peut lui rendre d'éminents services économiques après le rétablissement des conditions normales, en prenant contre lui de pareilles mesures.

On a allégué, pour expliquer l'attitude du gouvernement allemand la nécessité d'améliorer le change allemand en empêchant les achats de ce pays dans le nôtre; on a dit que nos voisins du nord se mettaient en position d'exercer sur nous une pression au moment de renouveler avec nous la convention économique qui arrive prochainement à terme. Chaque Etat agit selon ses intérêts; mais cela ne devrait se faire que dans la mesure où l'on respecte les engagements pris envers d'autres Etats. Ce n'est nullement le cas dans cette interdiction de l'exportation suisse; même cette partie de notre presse doit en convenir, qui voue à l'Allemagne de chaudes sympathies.

Ce serait vraiment commode si l'une des parties signataires d'un contrat international se retranchait simplement derrière ses intérêts égoïstes, tandis que l'autre tenait ses engagements. Les contrats ne sont pas unilatéraux; on ne peut admettre que l'une des parties n'ait que les droits et l'autre que les devoirs. Le Conseil fédéral a prouvé par sa ferme protestation à Berlin que nous ne devons pas accepter ce que la presse romande appelle avec raison « un procédé cavalier ». Mais cela ne suffit pas. Il faut donner à entendre au gouvernement impérial que l'opinion publique de la Suisse entière prend position en cette affaire. La presse de la Suisse française tient un langage très vif et personne dans ce cas ne lui en fera grief. Il y a aussi un bon nombre de feuilles suisses allemandes dont les claires déclarations ne laissent rien à désirer. Mais nous constatons cependant avec regret qu'une partie de notre presse se laisse aller une fois de plus à pallier, à défendre même des mesures dirigées par l'étranger contre des intérêts importants de notre pays. Lorsque l'Entente dans sa note a émis au Conseil fédéral des prétentions injustes, il a répondu fermement par une fin de non-recevoir, et l'opinion publique de la Suisse romande comme de la Suisse allemande l'a soutenu efficacement. Nous ne voyons pas pourquoi, maintenant, dans un cas qui a bien plus de portée encore pour notre pays, il ne conviendrait pas d'insister sans faiblesse pour l'accomplissement des obligations contractées à notre égard.

Il est possible que, dans la pratique, les mesures du gouvernement allemand n'aient pas tout à fait pour notre vie économique les suites graves que beaucoup prévoient; il se peut que l'autorité allemande qui doit décerner désormais des permis d'exporter se montre accomodante. Notre dignité n'exige pas moins que nous nous contentions pas de concessions de détails accordées avec condescendance par nos partenaires, alors qu'il s'agit de notre bon droit. Nous avons droit à une certaine quantité de charbon allemand dont l'importation nous est garantie par contrat. Nous remplissons nos obligations à la lettre en livrant en temps voulu les articles de compensation que l'on nous a demandés. Mais on nous force à nous contenter d'une livraison de charbon très réduite, et nous sommes ainsi contraints, en réduisant le trafic des chemins de fer à introduire dans notre vie économique de dangereuses modifications. Ce n'est pas assez: par un acte de volonté unilatérale, contre l'esprit et contre la lettre du traité de commerce germano-suisse, on prétend régler toute notre exportation industrielle, même pour des produits qui, n'ayant rien à voir avec la guerre, ne sont nullement soumis aux dispositions spéciales des arrangements conclus pour le temps de guerre. Quoi qu'il en soit de la pratique, il s'agit ici d'une question de principe: les traités sont-ils signés pour être respectés par les deux parties, ou peut-il être permis à l'un des deux contractants de passer outre à ses engagements quand ça lui plaît? Si nous ne soutenons pas unanimement notre droit, comme nous l'avons fait une fois déjà avec une indiscutable succès vis à vis de l'Entente, cela engagera notre partenaire de nouvelles prétentions quand son intérêt l'y poussera.

Prenons ferme position et faisons front; n'accordons pas d'avance, avec une hâte servile, le bénéfice des circonstances atténuantes à celui qui froisse notre bon droit; exigeons avec calme mais avec décision que l'on tienne les engagements pris à notre égard. Cela est un avertissement à une partie de la presse suisse-allemande. En fait, il nous sied mal à nous Suisses allemands d'exhorter toujours nos Confédérés romands à ne consdiérer que les intérêts nationaux, si nous, dans une affaire si grave, ne tenons pas virilement pour notre bon droit. »

BAGNES — Etat-civil

Mois de janvier

NAISSANCES

Maret Marie, d'Alfred, Lourtier. Fellay Marie-Marthe, de Maurice-Emile, de Champsec. Fellay Marie-Cécile, de Ferdinand, Montagnier. Morand Hilaire, d'Alphonse, Verbier. Michaud Joseph-Camille, de Louis, Lourtier.

DECES

Troillet Pierre, Villette, 84 ans. Bruchez Marguerite, Verségères, 63 ans. Perrodin Auguste, Lourtier, 84 ans. Pellouchoud, née Fellay Marguerite, Villette 73 ans. Besse Louise Châbles, 70 ans.

MARIAGES

Besse Maurice, Leysin et Martin Marie, de Monthey.

St.-LEONARD — Etat-civil

NAISSANCES

Zoutter Anna-Lucienne, de Victor, de Nax. Bétrisey Raymonde, d'Alexandre, de St-Léonard. Zermatten Suzanne, de Grégoire, de St-Léonard.

DECES

Gillioz Maurice Aristide, de Camille, 5 mois.

MARIAGES

Giacomini Célestin, de St-Léonard, et Fardel Honorée, de St-Léonard. Clivaz Pierre-Joseph, de Randogne et Bitz Marie-Henriette, de St-Léonard.

Evolène — Etat-civil

NAISSANCES

Enfant Follonier, de Baptiste, Haudères.

DECES

Rong Marie, née Follonier, de Pierre, née en 1885. Haefliger Joseph, de Henri, né en 1851.

MARIAGES

Néant.

Pensez aux petits oiseaux!

---

minute. Quand je pense que dans cinquante ans d'ici je serai une vieille sorcière, hideuse et ridée, je pourrais verser des larmes, moi qui n'en suis pas prodigue, pour avoir perdu deux années à Brixham. Juste ciel, quelle existence! Un jardin grand comme un mouchoir de poche et deux vieilles tantes pour toute compagnie! Pour une fille qui déjà aspirait à mettre dans ses cheveux toutes les constellations du Zodiaque, c'était peu de chose, convenez-en. J'ai cru mourir de male rage. J'avais tant attendu de la vie, mes aspirations étaient si vastes, mon appétit de bonheur si violent!... Et quels souvenirs, pour reposer mon âme: une maison détruite, un père mort en disgrâce!.... C'est horrible à confesser; mais, vous le savez, il faut parfois que je dise la vérité toute crue, surtout à vous, eh bien, ce n'était pas de la pitié que j'éprouvais pour ce père failli, c'était un sentiment fort près de la haine!

— Oh! Lucia! supplia Maud, ne parlez pas ainsi. Vous lui devez la vie que vous aimez tant; et nous avons tous droit à la pitié, car tous nous pouvons faillir.

— Je vous en défie bien, vous! fit Lucia, gaiement; mais d'ailleurs vous dites vrai: je dois lui savoir gré de m'avoir donné la vie, et avec elle l'intelligence et la beauté. Paix à son ombre!... Au surplus, ces ressouvenirs amers ne servent qu'à me rendre plus savoureuse ma situation présente. Rien que l'image de ma tante Elizabeth avec son perpétuel mécontentement et son éternel crochet est à vous donner le frisson. Pourquoi des existences pareilles se poursuivent-elles, se traînent-elles dans l'ombre! Pourquoi ceux qui en feraient si bon usage ne peuvent-ils acheter leurs inutiles années? Je veux pousser Edgar à proposer un bill pour l'extinction des inutiles, des ennuyeux et des mécontents.

— Vous m'épouvantez! dit Maud, toujours paisible et bienveillante. De grâce, permettez-moi de jouir de la vie à notre manière, même si vous la trouvez inutile et ennuyeuse.

— Oh! vous, fit Lucia, je ne suis pas en peine pour ce qui vous touche. Vous n'êtes pas de ceux qui prennent la vie de travers. Plus je vous regarde, Maud, et plus je m'assure que vous êtes heureuse, triomphalement heureuse. Pendant ce temps qui nous a séparées, vous avez, je le lis sur votre visage, acquis des montagnes de choses exquises.

— J'ai acquis la meilleure de toutes, dit la jeune fille.

— Maud. Je le pressentais. J'en étais certaine. Parlez sans retard. Vous auriez dû me le dire de suite.

— Parce que vous ne m'en avez guère laissé la possibilité. Mais je ne suis pas venue pour autre chose que pour vous dire ma bonne nouvelle.

— Je n'ouvre plus la bouche. Parlez, parlez! Bien entendu, vous êtes fiancée; vous allez vous marier. Que je suis contente! Une femme ne compte qu'à partir de son mariage. Vite, vite, qui est-ce?

— Charlie Lindsay. Vous le connaissez un peu, je crois. Il est parent de lord Brayton.

— Je ne l'ai vu qu'en passant. Il est charmant. Mais pourquoi ne me dire la chose qu'aujourd'hui?

— Parce que moi-même je ne la sais que d'hier. C'est hier soir qu'il m'a parlé... Il fallait que vous en fussiez informée la première, Lucia; d'abord, parce que c'est promis; et en outre...

Elle s'arrêta. Les paroles ne lui étaient jamais faciles quand elle sentait fortement; puis elle reprit:

— J'étais sûre que vous deviez craindre d'être venue vous mettre entre moi et le bonheur. Si vous vous le rappelez, j'ai eu la faiblesse d'hésiter avant de vous féliciter; et bien souvent, je me suis reproché d'avoir pu jeter ainsi une ombre sur votre joie.

Lucia eut un vif mouvement vers Maud, l'embrassa avec tendresse:

— Ah! chère, c'est doux d'inspirer une telle foi. Mais s'il faut parler franc, je n'éprouvai pas ces troubles de conscience que vous m'attribuez. On ne peut s'empêcher d'aimer; c'est vous-même qui l'avez déclaré alors.

— Et combien je disais vrai! Je puis vous l'affirmer aujourd'hui en toute certitude, cette première inclination était sans racines autant que sans avenir. Elle n'aurait pas mérité d'entraver votre route. Elle était, en tout cas, bien différente du sentiment que j'ai connu ensuite. Je sais aujourd'hui, ce que c'est que donner entièrement, pour toujours, son affection à qui la partage et la mérite. Il n'est personne au monde à mes yeux qui vaille Charlie, qui puisse rivaliser avec lui... Et savez-vous, ajouta Maud avec une charmante confusion mêlée de malice, si je ne suis pas venue vous voir tous les jours ce n'est pas négligence, ce n'est pas hasard; je l'ai fait exprès! Je ne pouvais pas vous parler et je ne voulais pas me taire.

— Et maintenant? demanda Lucia.

— Oh! maintenant, je voudrais annoncer mon bonheur sur tous les toits.

— Méchante! qui m'avez permis de courir çà et là à mes sottes affaires, tandis que vous gardiez jalousement votre grand secret!

Maud eut un sourire qui éclaira jusqu'aux profondeurs de ses purs yeux bruns.

— Oui, c'est justement ce que je faisais. Quand vous étiez enfant, ne vous est-il pas arrivé de sortir votre bras de sous les couvertures par quelque nuit bien froide afin d'avoir la joie de le remettre bientôt à la chaleur? Eh bien, je renouvelais cette manœuvre enfantine. Je restais de propos délibéré dans le noir et dans le froid, me représentant combien il serait doux, le moment venu, de me réchauffer au soleil de votre chère amitié... Oh! Lucia, je suis heureuse, infiniment heureuse, et je suis certaine que vous l'êtes presque autant que moi de ma joie...

Lucia eut peine à réprimer un mouvement d'humeur. Oui, certainement Maud était heureuse; heureuse à faire envie aux anges! Qu'était son misérable bonheur, à elle, comparé à cet océan de pure félicité qu'elle voyait au fond des yeux candides de son amie? Rien, moins que rien. Une chose commune; un objet de pacotille; rien qui touchât aux racines mêmes de l'être. Qui pourrait jamais lire dans ses yeux à propos d'Edgar ce qu'elle venait de voir passer dans ceux de son amie? Elle se sentit jalouse, maltraitée par le sort, envieuse de ces délices qu'elle ne connaîtrait pas. Car c'était une nature avide, omnivore; elle ne pouvait, elle-même en convenait, voir un beau fruit sans souhaiter immédiatement d'y mettre la dent.

II

A peine Maud s'était-elle retirée que lord Brayton parut. Par un hasard opportun, Lucia venait de prendre dans la collection de « perles noires » un volume de Chaucer et en avait lu quelques pages avec un réel plaisir, car son goût était sûr et une culture de premier ordre l'avait encore perfectionné. Cet acte toutefois n'était pas entièrement spontané. Pour affiné que fût son goût, il y avait en fait de lectures beaucoup de choses qu'elle préférait aux auteurs du quatorzième siècle. Mais elle savait qu'Edgar aimait venir d'une minute à l'autre et qu'il aurait plaisir à la trouver ainsi occupée. Elle se contenta d'un sourire et d'un signe de tête lorsqu'il entra, et reprit sa lecture, comme trop absorbée pour pouvoir dire un mot. Il vint se mettre derrière son fauteuil, vit quel volume elle avait choisi et charmé autant qu'elle l'avait souhaité, marcha d'un pas complaisant vers la table à thé.

Lucia alors parut se reprendre.

— Oui, oui, cher ami, je suis à vous dans un instant. Rien que ces quelques lignes.

Elle lut tout haut les vers célèbres:

Quand zéphir avec sa douze haleine!..

— Quelle langue! quelle magie! On croirait qu'on sent passer le souffle même du printemps... Mais que la poésie ne me fasse pas oublier mes devoirs. Je ne souffrirai pas que vous preniez du thé froid.

Elle appuya sur un timbre, ordonna d'autre thé.

Edgar vint à elle, posa sur ses cheveux une main tendrement admirative.

— Oui, dit-il, Chaucer est un magicien, et vous le lisez d'exquise façon. Laissez-moi finir ce morceau avec les paroles d'un poète allemand.

Et scandant avec netteté, il articula.

Der Winther floh, und Lenz ist da!

(à suivre)